UN LIBRAIRE A LU...

Johanna MOOSDORF: « Puzzle noir » *(Presses de la Cité).*

Dans la brousse, la jeune épouse d'un Français se suicide dans des circonstances mystérieuses. Son mari, ex-prisonnier de guerre, part pour Berlin, comptant découvrir dans le passé passablement trouble de sa femme les raisons qui l'ont poussée à mettre fin à ses jours. Il ne découvre rien de précis mais pour se venger des hommes qui ont fait le malheur de sa compagne, il tue un ignoble profiteur de guerre. Puis, le meurtrier regagne la brousse pour apprendre que celle qu'il a voulu venger ne s'est pas suicidée mais qu'elle a été empoisonnée après avoir subi l'initiation aux rites troublants d'une étrange religion africaine.

Les descriptions aussi bien de l'Afrique que de la vie en Allemagne d'après-guerre sont excellentes. L'atmosphère est lourde à souhait. Les « suspenses » sont très réussis. Traduit de l'allemand, ce roman n'a rien à envier aux meilleurs ouvrages français ou anglais de littérature policière.

Anne HOCKING: « Les vautours se rassemblent » *(Le Masque).*

Une vieille harpie va mourir, elle rassemble ses héritiers pour leur dire leurs quatre vérités avant de signer son dernier testament modifié pour la nième fois. Après avoir lancé son fiel à tout le monde, la chipie va signer mais elle meurt avant de pouvoir le faire; elle a été empoisonnée par quelqu'un qui avait intérêt à ce que le testament précédent soit seul valable.

L'enquête menée ensuite par un inspecteur chef de Scotland Yard agaçant de suffisance, n'en est pas moins passionnante et le dénouement parfaitement amené. Ouvrage policier classique où le talent de l'auteur apparaît surtout dans l'étude très fouillée et presque balzacienne de chacun de ces personnages.

Jean BRUCE: « Tirez les ficelles » *(Presses de la Cité)*·

Il est assez rare, espérons-le, qu'un inspecteur de police devienne plusieurs fois meurtrier et maître-chanteur. Si le récit n'était pas bâclé, les personnages faiblement esquissés et le policier assassin moins maladroit, le sujet, somme toute original, aurait pu nous donner un bon ouvrage. Hélas! Jean Bruce commence à devenir trop fécond et la qualité de ses romans s'en ressent.

Adam KNIGHT: « Au troisième Top » *(Presses de la Cité).*

Des femmes plus ravissantes et surtout plus sensuelles les unes que les autres, du whisky à gogo, des coups de poings et de matraques en abondance, un empoisonnement et un meurtre, un détective privé du tonnerre, un policier officiel obstiné et idiot. Faites évoluer le tout dans un milieu d'artistes de New York et vous obtiendrez un roman dur, très commercial et abrutissant à souhait.

KAPUT: « La foire aux asticots » *(Fleuve noir).*

Le succès des mémoires de Chessmann a sans doute incité l'éditeur à publier cet ouvrage, premier d'une série écrit par le dénommé Kaput dans sa prison où en attendant son exécution il raconte sa vie. Voleur évadé, notre « héros » devient, poussé par une fatale « pin-up », un criminel. Dès lors les évasions et les meurtres se succèdent, truffés de scènes « sexy » et de cassages de gueules.

Ecrit moitié en argot et moitié en français, l'ouvrage se lit très vite et s'oublie aussi rapidement.

P. RIGONI.

Le succès
par **ANNONCES SUISSES S.A.**
Confédération 3 – Genève
ASSA
Tout sera fait pour avoir en vous un client satisfait.

J. Kauer, rédacteur responsable